

# KAKISTOKRATIOPHOBIE Phobie de l'incompétence

## Phobie des gouvernements des pires

**Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,  
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11**

La kakistocratie désigne un régime politique dans lequel le pouvoir est exercé par les personnes les moins compétentes, les moins aptes ou les plus indignes de gouverner.

Le mot est formé à partir de deux éléments grecs anciens :

- κάκιστος (kákistos) : « le pire », superlatif de κακός (kakós), « mauvais ».
- κρατία (kratía) : « pouvoir », « domination », « gouvernement », apparenté à κράτος (\*krátos), « force, puissance, pouvoir ».

Ainsi, kakistocratie signifie littéralement « gouvernement des pires ».

Par extension, le terme désigne un système politique caractérisé par l'incompétence, la corruption, l'absence de probité ou la sélection des dirigeants selon des critères contraires à l'intérêt général.

Il s'agit d'un terme critique, généralement employé pour dénoncer la qualité morale ou intellectuelle des gouvernants.

**La forme grecque la plus directe est :** kakistokratía : gouvernement des pires, pouvoir exercé par les plus mauvais.

Cette forme est attestée dans le grec moderne. Pour le grec ancien classique, il est plus prudent de la présenter comme une formation compréhensible à partir de racines grecques, plutôt que comme un terme politique classique dont l'usage serait établi.

| Grec ancien | Translittération | Sens                              |
|-------------|------------------|-----------------------------------|
| κάκιστος    | kákistos         | Le pire, le plus mauvais          |
| κράτος      | krátos           | Force, puissance, pouvoir         |
| -κρατία     | -kratía          | Pouvoir, domination, gouvernement |

Une expression grecque plus explicite pour désigner le gouvernement exercé par les pires serait :

ἡ τῶν κακίστων ἀρχή — hē tōn kakístōn archē. Traduction littérale : « le gouvernement des pires ».

Cette dernière formulation est une expression construite en grec ancien, et non une traduction mot à mot d'un terme antique attesté.

**Le latin classique** ne possède pas de traduction consacrée unique du mot moderne kakistocratie. On peut cependant proposer plusieurs formulations.

| Latin                | Traduction française        |
|----------------------|-----------------------------|
| Pessimorum dominatus | La domination des pires     |
| Pessimorum regimen   | Le gouvernement des pires   |
| Pessimorum imperium  | Le pouvoir des pires        |
| Malorum gubernatio   | Le gouvernement des mauvais |

Recommandation : Pessimorum regimen, qui exprime clairement l'idée d'un gouvernement exercé par les pires.

- Pessimorum : « des pires », génitif pluriel de pessimus, « le pire ».
- Regimen : direction, conduite, gouvernement.

Il s'agit d'une traduction latine proposée, et non d'un terme politique romain historiquement attesté avec exactement le sens moderne de kakistocratie.

### Tableau récapitulatif

FRANÇAIS **Kakistocratie** Le gouvernement des pires.

GREC **κακιστοκρατία** Kakistokratía — le pouvoir des pires.

LATIN **Pessimorum regimen** Le gouvernement des pires.

**En résumé** : kakistocratie est un mot d'origine grecque qui signifie littéralement « gouvernement des pires ». Pour une formulation latine claire, retenons Pessimorum regimen ; pour une forme grecque construite sur les racines du mot, retenons κακιστοκρατία (kakistokratía).

## LE KAKISTOKRATIOPHOBIE

La **kakistocratie** (du grec *kakistos*, superlatif de *kakos*, « mauvais » : littéralement « le gouvernement des pires ») désigne un régime dans lequel le pouvoir échoit aux moins qualifiés, aux moins scrupuleux ou aux moins vertueux des citoyens. Elle s'inscrit, par antithèse, dans la lignée sémantique de l'**aristocratie** (*aristos*, « les meilleurs »), dont elle constitue l'inversion axiologique exacte.

**Généalogie du terme.** Le mot est attesté en anglais (*kakistocracy*) dès le XVII<sup>e</sup> siècle, sous la plume de Paul Gosnold (1644), puis popularisé au XIX<sup>e</sup> siècle, notamment par Thomas Love Peacock et James Russell Lowell. Il demeure rare en français, où il fonctionne comme un néologisme savant, volontiers polémique, plutôt que comme une catégorie établie de la science politique.

**Statut conceptuel.** Contrairement à la typologie aristotélicienne (monarchie, aristocratie, polities et leurs formes déviantes : tyrannie, oligarchie, démocratie), la kakistocratie ne désigne pas une *forme* constitutionnelle, mais une **qualité du personnel dirigeant**, indépendante du mode de dévolution du pouvoir. Elle est donc transversale : elle peut affecter une démocratie électorale, un régime autoritaire ou une cleptocratie. Elle recoupe partiellement :

- la **cleptocratie** (captation prédatrice des ressources), dont elle se distingue par son critère axé sur la compétence et la moralité plutôt que sur le seul enrichissement ;
- la **médiocratie** (Alain Deneault, *La Médiocratie*, 2015), qui décrit l'institutionnalisation du « moyen » et du conformisme, là où la kakistocratie suppose une dégradation plus radicale ;
- le **principe de Peter** ou le mécanisme de sélection adverse, qui en fournissent des modèles explicatifs : les structures de recrutement récompensant la loyauté ou l'opportunisme au détriment de la compétence tendent à produire une élite négativement sélectionnée.

**Limites épistémologiques.** La notion est intrinsèquement **normative** et réflexive : qualifier un gouvernement de kakistocratique présuppose un critère de l'excellence politique (vertu, compétence technique, *phronesis*) dont la définition est elle-même contestée. Elle prête ainsi le flanc à l'instrumentalisation rhétorique, la disqualification de l'adversaire pouvant se parer d'un lexique savant.